13e ANNEE. — N° 654 PARAIT LE SAMEDI 14 Août 1897

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0,20
Commerciales (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

NOS FÊTES

Arrivée des Félibres et Cigaliers
La Sainte-Estelle
Réception à la Gare
L'Inauguration
Le Banquet Populaire

Il semble, après les brillants compte-rendus qu'ont fait les journaux de Paris et de la région de nos fêtes d'inauguration, que rien n'est plus à dire.

Pourtant bien des faits ont été omis, bien des détails ont été tronqués dans la précipitation d'une hative rédaction et nous croyons être agréable à nos lecteurs, en venant essayer, les derniers, l'exposé aussi complet que possible, des trois belles journées consacrées à la glorification de notre illustre compatriote Paul Arène :

Samedi soir, le tout Sisteron valide se rendait à la gare pour recevoir les félibres et les cigaliers venus de tous les points de la France pour assister à l'inauguration du buste de Paul Arène, œuvre remarquable du sculpteur Injalbert.

L'illumination de l'Avenue de la Gare aurait été brillante sans la pluie qui est venue, bien mal à propos, éteindre la moitié des lampions.

Sur le quai, se trouvent M. le Maire, le Conseil municipal, une délégation du Comité du Monument, la Commission des fêtes. Les Touristes des Alpes, etc.

A l'arrivée des Félibres et Cigaliers, salués par les vivats de la foule, l'excellente musique des Touristes joue un entrainant pas redoublé, sur des motifs du *Midi Bouge*, cette Marseillaise de Paul Arène qui est devenue populaire. Le cortège se forme et précédé par la musique, suivi de la foule, se rend à l'Hôtel-de-Ville où un vin d'honneur est offert aux invités.

M. le Maire souhaite la bienvenue aux Félibres, aux Cigaliers ainsi qu'aux invités. MM. Sextius Michel, Benjamin Constant, Félix Gras, répondent au nom du Félibrige de Paris, de la Cigale et des Félibres de Province. Au balcon de l'Hôtel de Ville, M. Faure, député de Valence, dans une improvisation vibrante et coloréc, harangue, en Provençal, la foule qui applaudit chaudement et l'orateur et les Félibres. Les Touristes font entendre la délicieuse polka *Les Cigales*, dédiée à Paul Arène par l'auteur, M. Marneffe.

Le lendemain, dès la matinée, une grande animation régne dans la ville. Les trains dégorgent de nombreux voyageurs, des véhicules de toute sorte sillonnent, les routes aboutissant à la cité en fête.

Pendant ce temps, quelques admirateurs et amis de Paul Arène, sont allés pieusement porter des couronnes sur le tombeau du poëte. Mademoiselle Juliette Prévost-Roqueplan a déposé des gerbes de fleurs sur l'autel antique que représente le monument funèraire.

Onze heures. La foule, plus compacte encore que la veille, se rend de nouveau à la gare pour l'arrivée des invités officiels ; MM. Le Préfet des Basses-Alpes, Allemand, Fruchier, sénateurs, Sicard, député, Les Sociétés musicales et l'Orphéon annoncé. Le défilé du cortège était à la fois pittoresque et grandiose, et depuis la création de notre fête patronale, en 1879, on n'avait vu pareille affluence, une telle animation, un semblable entrain.

Sous une fraiche allée ombragée de platanes, au Cours Saint-Jaume, a lieu le banquet de la Sainte-Estelle, présidé par M. Félix Gras. Du point où était dressé la table, le décor est magnifique : en face les Alpes Dauphinoises ; en bas la Durance serpentant au milieu des prés verts ; à gauche, le Buech se jettant dans la Durance ; à droite, l'imposant rocher de Gache et le coquet faubourg La Baume d'où profile le svelte clocher de l'ancien couvent des Dominicains.

De chaleureux discours ont été prononcés par MM. Félix Gras, capoulié, Sextius Michel, Benjamin Constant et le majoral Lieutaud qui a entonné le *Chant de la Coupe*. Le déjeuner, charmant en tous points, s'est terminé par une légère ondée qui a fait prématurément quitter la place aux convives.

L'après-midi est consacré au point le plus important du programme, à l'inauguration du buste de l'auteur de *Jean des Figues*. A quatre heures précises, l'estrade d'honneur élevée en face du Monnment est occupée par le monde officiel et les invités.

Parmi les Cigaliers, Félibres et représentants de la Presse Parisienne et Provençale, étaient présents :

M. Benjamin Constant, M. Sextius Michel, M. et Madame Maurice Faure, M. Albert Tournier, M. Félix Gras, M. et Madame Silvain, Madame Léa Caristie Maujan, M. Martel, M. Barracan, M. Raoul Gineste, MM. Sade, Philippe, Paul Mariéton, Truphème; artiste peintre, Mounier, Carré, M. Madame et Mademoiselle Paul Faure ; M. Charles Maurras, rédacteur à la *Gazette de France* ; M. Georges Réal, rédacteur au *Soleil* ; M. Edouard Conte, rédacteur à l'*Echo de Paris* ; Auguste Marin, rédacteur au *Journal* ; Antony Réal, rédacteur au *Gaulois* ; Bousquet, rédacteur aux *Débats* ; Madame Lazarine, de Manosque ; M. l'abbé Pascal ; M. Plauchut, M. Constant, professeur à la faculté d'Aix, M. Huot, félibre majoral, M. Liautaud, id., M. Paul Coffinières, M. Herman, artiste peintre, Madame et Mademoiselle Prévost-Roqueplans, artistes peintres ; M. et Madame Wagner-Robiès, C. Ferdy du *Petit Provençal*, etc.

M. Soleau, maire d'Antibes, M. Isambert, vice-président de la Chambre des députés et le poëte provençal Mistral, empêchés, ont exprimés par lettre ou par dépêche, le regret de ne pouvoir assister à cette cérémonie.

M. F. Thélène, maire de Sisteron, prend le premier la parole et s'exprime en ces termes :

Discours de M. le Maire.

MESDAMES, MESSIEURS,

Le poète, dont nous glorifions aujourd'hui la mémoire, garda durant toute son existence pour la ville où il avait vu le jour une affection filiale. Ce qu'il aimait le plus, après les lettres auxquelles il s'était donné tout entier, c'est ce coin de la haute Provence où s'étaient essayés ses premiers pas, où il avait rêvé ses premiers rêves, dans la solitude des champs, au milieu de nos sites si pittoresques, C'est ici, qu'il venait se retremper des luttes littéraires et c'était une fête pour tous lorsqu'au matin apparaissait sur le seuil de la maison paternelle le fin visage de Paul Arène,

Sisteron reconnaissant rend aujourd'hui un solennel hommage à ce fils pieux qui ne voulut jamais oublier sa petite patrie et le magnifique buste que cisela l'habile ciseau d'Injalbert, va perpétuer parmi nous les traits du plus illustre de nos concitoyens.

La gloire lui était venue, rapide, et tout de suite il s'était classé parmi les maîtres. Les dons, les qualités qui font de lui un des premiers écrivains de ce temps s'affirment dès ses premières œuvres. Et l'on y trouve déjà ce naturel parfait, ce bon sens aiguisé d'esprit, cette élégance d'expression, cette humour, qui sont comme la caractéristique de ce sobre et merveilleux talent.

Son œuvre restera lumineuse et vivante.

Il chantait la Provence, cette terre que nous aimons et qui fut la passion de toute sa vie, et nul mieux que lui n'a su dire l'âme de notre pays.

Sa plume se plaisait surtout à décrire la ville natale et il n'est aucun des paysages qui nous entourent qui n'ait trouvé sa place dans son œuvre. Jean des Figues et la douloureuse Domnine vécurent à Canteperdrix.

Mais son cœur battait aussi pour la grande patrie. Toutes les joies et toutes les douleurs qui secouaient la France venaient inspirer le poète, venaient faire vibrer les cordes de sa lyre ; et alors que Paris tout entier se dressait pour disputer ses foyers à l'envahisseur Allemand, c'est de ses lèvres que partait le chant de résistance que nos soldats jetaient comme un défi à l'ennemi vainqueur. Nouvelle Marseillaise, son chant, le « Midi Bouge », dont les males accents ont fait hier soir revivre nos émotions, réconfortait l'âme des patriotes et faisait renaître en eux l'espérance.

Epris de toutes les nobles idées, il avait souffert dans sa jeunesse du despotisme qui pesait sur le pays et quand la France voulut secouer le joug qui pesait sur elle, il fut des premiers à se lever et à combattre pour la liberté.

L'œuvre du lettré, la vie du patriote sont dignes de toutes nos admirations. Il a vécu sans une défaillance, remplissant dignement son devoir.

Et c'est pourquoi vous voici aujourd'hui tous réunis autour de cette statue, apportant vos hommages à notre grand concitoyen ; au nom de la ville de Sisteron, soyez remerciés !

Merci à vous qui avez réuni les oboles de tous les admirateurs et de tous les amis du poète, et qui nous avez dressé ce magnifique buste qui rappellera à nos enfants la mémoire de Paul Arène.

Merci à vous qui avez bien voulu vous grouper autour de nous pour donner à cette fête la solennité qu'elle comporte.

Merci à ceux qui, représentant la France, sont venus parmi nous honorer l'enfant de Sisteron, dont la gloire est l'orgueil du pays tout entier.

Et à vous tous accourus dans nos murs pour prendre part à cette fête, pour rendre cette solennité plus grandiose et splendide, à vous tous, poètes, écrivains, artistes et lettrés, Sisteron, mère du poète, adresse ses remerciements.

M. Fruchier, sénateur des Basses-Alpes succède à M. Thèlène. Dans une improvisation charmante il fait l'éloge du poète Sisteronnais et exprime le désir, partagé par tous, qu'un autre buste de Paul Arène ait bientôt sa place au Luxembourg, au jardin du Sénat.

M. Gustave Tardieu, président du Comité du Monument, prend ensuite la parole et prononce le discours suivant :

Discours de M. Gustave Tardieu.

MESDAMES, MESSIEURS,

Je veux tout d'abord exprimer, au nom du Comité Sisteronnais, notre vive et profonde reconnaissance à tous nos collaborateurs, depuis les promoteurs et les organisateurs de l'œuvre jusqu'aux plus modestes de nos souscripteurs. Ce devoir accompli, c'est à vous, Messieurs, Représentants des Pouvoirs publics, Cigaliers et Félibres, Artistes et Lettrés éminents, à vous qui êtes venus rendre plus éclatant encore ce solennel et suprême hommage à Paul Arène, que j'adresse nos chaleureux et sincères remerciements. Les acclamations qui vous ont accueillis à votre arrivée ont donné la mesure des sentiments de notre population à l'égard des hôtes distingués que nous recevions.

En cette journée, dé ormais inoubliable, qui couronne dignement, par une glorification magnifique, au sein même de sa ville natale, la vie de notre grand et ardent Sisteronnais ; devant ce marbre si artistement ciselé (et que le grand sculpteur Injalbert, son ami, en soit loué!) qui consacre le souvenir d'Arène et fixera dans la pensée de nos descendants cette physionomie si expressive, reflet fidèle d'une âme délicate et fière, d'un esprit merveilleusement affiné ; — au milieu de cette nombreuse assemblée, de cette assitance d'élite ; — je salue notre concitoyen Paul Arène, illustre dans les lettres françaises, écrivain provençal plein de verve, qui, doublement patriote, puisa et fortifia sans cesse son amour de la grande Patrie française aux sources vives d'un attachement jaloux et inaltérable à sa petite patrie, Sisteron en Provence.

Il ne m'appartient pas de parler du talent littéraire d'Arène, du rang qu'il occupait entre les premiers écrivains de notre pays de France, de son originalité exquise, de son style admirable et de tant d'autres qualités maitresses qui le distinguent. Des voix plus autorisées que la mienne ont dit devant le buste inauguré à Sceaux et vous diront ici tout l'éclat de son œuvre et le génie de sa langue. — Je rappellerai cependant, pour ceux de nos concitoyens que leurs occupations éloignent de la lecture des journaux, l'unanimité avec laquelle la presse française, sans distinction de nuances, — que dis-je ! la presse du monde entier, a, par deux fois, au lendemain de sa mort et aux fêtes de Sceaux, spontanément et hautement proclamé, par la plume de ses meilleurs rédacteurs, la valeur littéraire d'Arène et sa supériorité comme styliste français. On ne saurait trop mettre en relief cette imposante manifestation ; et n'est-ce point une manière toute particulière d'hommage que de la rappeler ici.

J'aurais maintenant à cœur, comme ami d'Arène, en ami soucieux de lui gagner toutes les sympathies, de faire ressortir, dans cette ville dont la population se compose en majeure partie de cultivateurs, en présence des Sisteronnais réunis en foule autour de ce Monument, deux côtés intéressants de l'œuvre d'Arène : d'une part, ses préférences et son respect pour tout ce qui touche aux travaux des champs, à la terre, et la place d'honneur que le paysan occupe dans ses écrits ; d'autre part, la fidélité d'Arène à son pays natal, la joie avec laquelle il en parlait toujours, l'éclatant et universel succès de ses contes locaux.

Paul Arène avait le culte de la Terre, cette *alma mater* du poète de l'antiquité. Ce culte il le tenait sans doute de ses ancêtres, de ces paysans libres de notre vieille République Sisteronnaise auxquels il est fier, dans *Jean des Figues*, de rattacher ses origines. Mais n'y a-t-il pas chez lui un atavisme purement intellectuel ? (les poëtes formant à travers les âges une chaîne aux brillants anneaux !) C'est de Virgile même que notre conteur, avec un rare bonheur de touche, avait hérité le don de parler des champs, des agriculteurs et de leurs travaux.

Oui, concitoyens cultivateurs, ce dur labeur de la terre auquel vous donnez le meilleur de votre énergie, sous les rayons d'un soleil provençal comme sous les morsures de la bise de nos hivers alpestres, c'est à lui qu'Arène a consacré les meilleurs de ses contes, les plus ravissantes de ses nouvelles. Paysans ! que Paul Arène a toujours présentés laborieux, intelligents et probes, aux soirs d'hiver, durant les longues veillées, dites à vos enfants de vous lire quelques-unes de ces pages incomparables. Vous apprendrez dans la *Tor d'Entraix*, comment la petite propriété s'est constituée entre vos mains, et comment elle fut mise en rapport par le paysan ; vous serez touchés, j'en ai la certitude, à la lecture de ce véritable chef-d'œuvre qui a pour titre *Braves Gens*, touchés du grand respect fait de délicatesse et de bonté natives que peut inspirer la pauvreté..... Et le *Champ du Fou*. *La Mort des Cigales*.... et d'autres encore, et toute la suite de perles littéraires dans lesquelles Arène affirmait son amour des humbles, des petits, des deshérités ; si misérables qu'ils fussent, il aimait les pauvres, mais ses malheureux sont tous de bonnes et braves gens, tous ont en partage la simplicité et la droiture de cœur. Quel trésor de probité et de suprême pitié dans ces pages consacrées aux gens de campagne. — Il n'est pas jusqu'aux bêtes qui l'intéressaient aussi, à celles qui nous son familières, qui sont nos serviteurs ou nos compagnons habituels. Mais tandis que Lafontaine, auquel on peut le comparer pour sa douce philosophie, peignait les animaux sous un jour peu favorable, possédés d'un égoïsme, comment dirai-je !.... quelque peu aristocratique, Arène montrait en eux un fonds de bonhomie, de sociabilité et de solidarité démocratique. Sa fourmi à lui eut donné de bon cœur son grain à la cigale, si la cigale vous le savez bien, MM. les Cigaliers et les Félibres, vivait d'autre chose que de chansons et de soleil. Certes l'œuvre d'Arène est saine par excellence ; rien n'y est osé, tout y est marqué d'un profond respect pour le lecteur ; mais nulle partie de cette œuvre n'est aussi belle que la série de ces contes rustiques. La vie des champs au sein de laquelle il éiait né, Jean des Figues avait su en

© VILLE DE SISTERON

pénétrer la science, le charme et l'âme toute entière.

Et c'est notre campagne Sisteronnaise qui fut le champ favori de ses récits. Pendant qu'il habitait Paris, il vivait à Sisteron par la pensée. Ne nous le dit-il pas : « Quand je fus au « milieu du pont de pierre d'où l'on enfile du « regard toute la vallée de la Durance, je re« gardai bien attentivement, pour les emporter « peints sous ma paupière ces lieux où je lais« sais tant de souvenirs. » L'impression fut si nette que ses descriptions, d'une sobriété remarquable cependant, sont de véritables et saisissants tableaux par la couleur locale, des photographies animées par l'exactitude vivante des détails. Quand il allait songeur à travers la capitale, il pensait à son rocher en regardant Notre Dame, et la vue des riants environs de Paris ne parvenait qu'à lui faire regretter la campagne de son pays natal. Et comme s'il eût mesuré le temps trop court, hélas ! qu'il vivrait encore, ses visites à Sisteron devenaient plus fréquentes depuis quelques années. Il savait combien j'étais moi-même attaché à notre sol, combien j'aimais notre Durance, nos rochers et tout ce paysage aux reliefs puissants, aux clairs horizons. Aussi n'est-il aucun point de ce décor que nous n'ayons admiré ensemble dans nos promenades autour de Sisteron. Je fus de ceux que la rudesse d'Arène n'effrayait pas, ayant conquis un jour sa solide et franche amitié dont je mettais le prix au-dessus des inégalités toutes superficielles de son caractère. Arène avait un idéal de perfection en toutes choses, en littérature comme en art, et je dirais même en amitié. La déception de ne point le rencontrer toujours chez ses meilleurs amis comme nous tous, était la cause de cette humeur parfois menaçante comme un orage, mais que suivait bientôt une belle éclaircie, illuminée de sa bonté.

Vous connaissez tous maintenant, Messieurs, le pays qui laissa tant de souvenirs au cœur d'Arène. Vous avez parcou notre antique cité aux rues étroites et tourmentées, coupées de sombres voutes ; aux maisons grises, plaquées aux flancs du rocher ; vous avez vu nos vieilles tours, fiers témoins de nos luttes pour l'indépendance, notre massive cathédrale à l'aspect sévère, à la sombre nef. Vous avez admiré les dentelures du fort hérissées de pointes rocheuses et de guérites aériennes, la masse superbe du roc de la Baume, ses puissantes assises violemment contournées, ses déchirures profondes taillés en ogive, — masse superbe sur laquelle le temps a jeté un manteau polychrome ; notre Durance, pleine de mouvement et de vie, animant l'atmosphère même de son bruissement continu que la fonte des neiges ou les orages changent parfois en un grondement de tempête ; puis nos collines et nos vallons parfumés ; puis au fond, dans le lointain, le rideau de pics, de corniches rocheuses et de sommets boisés ; et dominant le tout de ses trois mille mètres, longtemps couvert d'un manteau de pure neige sur laquelle le soleil couchant promène des teintes nuancées à l'infini, le cirque des Alpes fermant l'horizon.

Cet ensemble pittoresque fut merveilleusement décrit par Arène Chacune de ses nouvelles contient un coin de ce tableau, chaque conte un détail du paysage. Et je le dis encore en finissant, je le dis pour nos concitoyens surtout, ce qu'il y a de meilleur, de plus empoignaut dans son œuvre, c'est ce tréfonds de patriotisme local, cette richesse de souvenirs d'enfance dont sa plume d'humaniste a tiré un continuel parti. Peut-être Arène est-il le seul, parmi les déserteurs de la province, qui ait à ce point gardé sur l'asphalte des boulevards l'âme provençale et la religion du petit coin de terre où sa nature s'était pétrie. Son œuvre prouve cette chose insoupçonnée du gros public, qu'on peut être un écrivain fin, pétillant, attachant, hors ligne, avec le seul esprit provençal, l'unique sel du terroir. Pour que Paul Arène, dans le milieu où il a vécu, ait pu s'imposer aux sympathies et à l'admiration d'un monde si différent de lui-même. il faut en vérité que son talent ait été singulièrement supérieur. Il faut aussi que la puissance de l'honnête, du délicat soit grande, même sur les natures décadentes.

Et c'est un grand honneur pour Sisteron d'avoir fourni à son illustre enfant un cadre dans lequel Paul Arène a su faire entrer toute une littérature digne de la grande Patrie française.

Après M. Tardieu, M. Félix Gras en un magistral discours en langue provençale, rappelant ce que fut, l'ami, le lettré, le poète, émeut profondément son auditoire. M. Jules Arène, frère de l'auteur de *Domnine*, lui donne l'accolade, aux applaudissements de la foule empoignée.

Cette émotion n'a pas le temps de se calmer que Silvain, une des gloires de la Comédie Française, débite avec son impeccable talent les beaux vers qu'Armand Sylvestre a composé pour la circonstance :

.....

Tu n'es plus tout entier aux éléments rendu,
Aux cendres des aïeux mèlant ta noble cendre ;
O toi que nous croyions à tout jamais perdu,
Tu semblas seulement sous la pierre descendre.

Car, de ton court sommeil, pour l'Immortalité
Tout réveillé bientôt, la chanson des cigales
Et l'appel des jardins, où, tout petit l'été,
Tu tendais tes deux mains vers les figues frugales.

.....

Le vieux Thermus, fendant au loin le flot amer,
Qu'en un chant immortel évoqua ton génie,
Le jour où tu mourus vit passer sur la mer,
Tendant vers nous son vol, un cygne d'Ionie.

Jamais tu ne seras seul ici. Car, le soir,
Des crocus à leurs doigts blancs ou des asphodèles,
Les filles aux cheveux d'ambre viendront s'asseoir
Et te parler tout bas de leurs amours fidèles.

Et leurs bouches en fleur diront tes nobles vers,
A tes rimes prêtant leur grâce souveraine,
Puisque, à ton front portant les rameaux toujours [verts,
Te voilà revenu dans ton pays, Arène !

Des applaudissements frénétiques et prolongés indiquent au grand artiste qu'on ne le tient pas quitte et c'est de très bonne grâce qu'il nous dit le *Noël en Mer* de Paul Arène ; cette ravissante page de sentiments exquis et de poignante émotion.

Madame Léa Maujan, de la comédie française, lui succède et de sa voix harmonieuse et pure nous fait entendre les vers de Roux Servine, les *Filles du Midi*, composés à l'occasion du buste de Paul Arène à Sceaux. La beauté de ces vers, le charme de la diction tient la foule haletante et Madame Maujan a fini de parler qu'on l'écoute encore. On l'applaudit avec en thousiasme.

M. Benjamin Constant, prend ensuite la parole ; nous regrettons de ne pouvoir donner que la fin de son discours :

.....

« Le soir, à l'heure rose, alors que les troupeaux rentrent à pas menus dans la poussière des chemins, le même berger qui suivit ton cercueil, l'an dernier, viendra se reposer ici-même près de ton buste et, assis au milieu de ses bêtes endormies, il sortira de sa ceinture sa flûte de roseau et, dans l'air tranquille, montera une mélodie douce et triste, un écho de celle que jouaient les bergers de Virgile.

« Enfin, la nuit, dans le silence, s'il m'était permis de rester près de ton image, il me semble que je verrais revenir la vie dans tes yeux de marbre — en plus de celle que l'artiste y a déjà mise — et ton regard de ressuscité m'indiquera dans le ciel tout tremblant d'étoiles une lueur plus vive, un astre plus près de nous, ta nouvelle demeure peut-être ! Ainsi croirais-je avoir découvert les grandes étapes de l'immortalité de l'âme, la route sidérale qui nous attend. »

Dans l'intervalle des discours, les musiques ont brillamment exécuté quelques morceaux.

L'Orphéon de Malijay, de formation récente, nous a réservé une agréable surprise.

Son directeur, M. J. Léotard, a composé sur la musique entrainante de Claude Augé, un chœur provençal qui a été fort bien chanté, très applaudi et qui a eu les honneurs du bis. Nous en donnons les paroles :

Ah ! chers amis saluden
Touti Paou Aréno ;
Espragnen pas nosto péno ;
Bas-Alpins, canten.
La Franc' entiéro, doou célèbr' escrivèn,
Es unanim' à festa lou talèn
Ah! chers amis saluden etc.

O Prouvençaou ! Aréno nous honoro
Per soun brillant talèn, soun génie, soun grand noum ;
Dé l'acclama entendèn souna l'houro :
Salut à tu ! enfant dé Sistéroun.
Ah ! chers amis saluden etc.

Comme le matin, au banquet de la Sainte-Estelle, la pluie a encore donné le signal du départ, mais la cérémonie était heureusement terminée.

Le soir, dans la cour du Collège coquettement décorée, le banquet populaire, présidé par M. Durieu, Préfet des Basses-Alpes, réunissait près de cent cinquante convives.

Remarqué à la table d'honneur :

Madame Léa Maujan, de la Comédie Française, M. Allemand, M. Raoul Fruchier, sénateurs des Basses-Alpes ; M. Sicard, député de Forcalquier, M. Félix Thélène, maire de Sisteron ; M. Roman, président du tribunal ; M. François, Sous-Préfet de Sisteron ; M. Lieutier, adjoint, etc.

Le moment des toasts venu, M. Le Maire remercie en fort bons termes, M. Le Préfet, l'assistance toute entière et les divers Comités qui ont contribué au succès de l'inauguration, il lève son verre à l'union de tous pour la prospérité du pays.

Monsieur le Préfet prend la parole en ces termes :

Discours de M. le Préfet.

MESDAMES, MESSIEURS,

Dans cette journée consacrée à la glorification du poète gracieux, élégant et délicat que fut Paul Arène, dont les œuvres lumineuses et charmantes resteront comme le miroir de l'âme provençale, nous avons vu se presser autour du buste superbe que vous venez d'inaugurer des sommités littéraires et artistiques venues de toutes les régions de la France et unies dans une commune admiration pour l'illustre enfant dont cette cité s'enorgueillit à si juste titre.

Oubliant les rivalités de personnes et les divisions locales, les Sisteronnais sont aussi venus en foule s'asseoir à ce banquet unis également dans une même pensée d'admiration.

Il est réconfortant de constater que nous savons nous grouper lorsqu'il s'agit de la gloire et de l'intérêt du pays.

J'ai la confiance que la solidarité que nous voyons s'affirmer ce soir portera ses fruits et que nous la retrouverons toutes les fois que l'intérêt du pays l'exigera.

Je ne puis parler de solidarité sans que ma pensée se reporte vers celui à qui les élus de la nation ont confié la garde du drapeau et qui préside avec tant d'autorité et de dévouement aux destinés de la patrie. Il ne cesse en effet de faire appel à tous pour cette œuvre de conciliation, d'apaisement, et de féconde unité dans la République. Aussi tous nos vœux l'accompagnent-ils au moment où il va entreprendre un voyage qui doit cimenter l'union de deux grandes nations amies et je suis convaincu que je réponds à la pensée de tous ici en vous proposant de lever nos verres en son honneur.

A M. le Président de la République.

Divers toast sont portés : en termes aimables M. Allemand sénateur remercie les dames présentes dont le talent, la beauté et la distinction ont rehaussé l'éclat de nos fêtes.

A la suite d'une charmante et spirituelle improvisation de M. Albert Tournier, Madame Silvain, aux applaudissements et au grand plaisir de l'assistance, dit, avec le talent qui la caractérise, *La Bouquetière* de Paul Arène, une de ses plus adorables poésies.

M. Silvain, à son tour, n'a pas manqué de nous donner la mesure de son talent, que tout le monde connait. Avec son profil de César Romian, son geste ample, sa voix à la fois douce et rugissante, il nous a récité la traduction en vers français, faite par lui-même, de la *Venus d'Arles* d'Aubanel.

De son côté, M. Martel, tel un vieux Lion, qui se réveille, oubliant et faisant oublier ses 76 ans qu'il porte vertement, nous a délicieusement ému, déclamant avec sa voix précise et sure la belle satire de Barbier, contre l'*Immoralité au Théâtre*.

L'excellente musique la *Lyre des Alpes*, est venue nous réchauffer avec le *Beau Soleil de la Provence* et la *Marche des Félibres*, qu'elle a brillamment exécutés.

Les convives se sont séparés aux accords de la *Marseillaise*, écoutée debout, emportant de cette soirée cordiale et artistique d'inoubliables souvenirs.

Pour nous résumer, les fêtes données par la ville de Sisteron, ont eu le succès le plus complet et le plus large : assistance d'élite, concours nombreux des populations ; foule sympathique, correcte et très accueillante envers les étrangers. Animation joyeuse qui a laissé à tous nos visiteurs l'impression d'un pays aimable, pittoresque, hospitalier et soucieux de la mémoire de ses illustrations, dont Paul Arène restera la plus pure personnalité.

Aug. TURIN.

De jolies pièces de vers, dédiées à Paul Arène à l'occasion de l'inauguration de son buste, n'ont pu trouver place dans ce numéro, déjà chargé par la longueur de notre compte-rendu. Nous les publierons dans un prochain numéro ainsi que les discours qui ne nous sont pas parvenus à temps.

A. T.

UN BON EXEMPLE

Nous lisons dans le *Petit Parisien* :

Rarement on a l'occasion de se plaindre de l'avoir suivi. Dans toutes les circonstances de la vie on en trouve la preuve.

Il y a quelque temps, je parlais à cette place d'une jeune fille, Mlle Léa Klein, dont le père est boulanger à Colroy (Vosges). La pauvre enfant était atteinte d'une maladie terrible qui est malheureusement trop répandue. J'ai nommé la danse de St-Guy. M. Klein écrivait un jour à MM. Gablin et Cie, qu'après avoir fait prendre pendant quelque temps à sa fille des Pilules Pink pour personnes pâles du Dr Williams, il avait obtenu une guérison complète.

Délégué par mon journal pour vérifier la véracité de ces faits, j'en fis un récit sincère et j'ai la satisfaction de voir qu'il a convaincu d'autres personnes. A preuve, la lettre suivante:

« Je viens vous remercier des bons résultats obtenus par vos Pilules Pink du Dr Williams. Après avoir lu dans un journal la guérison de Mlle Léa Klein, atteinte de cette affreuse maladie qu'on appelle la danse de Saint-Guy, je me suis résolue à faire employer ces pilules à ma petite fille âgée de 10 ans 1/2, atteinte du même mal. La pauvre enfant ne pouvait ni marcher, ni dormir, ni manger seule. Elle n'avait plus l'usage de ses membres.

Après avoir pris d'une façon régulière un certain nombre de boîtes, la guérison presque complète est venue. Elle retourne à la classe qu'elle avait dû quitter depuis six mois. Cela nous semble bien bon de la voir ainsi surtout après avoir employé tant de remèdes qui n'ont rien changé à la situation. Nous continuerons encore le traitement

Ma famille et moi, nous vous adressons nos remerciement. Publiez cette lettre D'autres personnes atteintes du même mal suivront peut-être l'exemple que nous avons suivi et ce sera un bonheur pour elles.

Zélie Gilbert, gantière, Glos la-Ferrière (Orne)

Vu pour la légalisation de la signature de Mme Zélie Gilbert : le maire, Marin Gaston »

Comme le principe de cette médication est la régénération du sang et un tonique des nerfs, son action s'étend sur bien des maladies : anémie, rhumatisme, sciatique, névralgie, paralysie, ataxie, locomotrice, danse de Saint-Guy, maux de tête, névroses, scrofules, etc. Les Pilules Pink redonnent de belles couleurs aux teints pâles, agissent dans toutes les phases d'affaiblissement, et ont une action efficace contre toutes les maladies causées par le surmenage physique et mental et par les excès.

En vente chez tous les pharmaciens, mais on peut se les procurer au dépôt principal, MM. Gablin et Cie (pharmacien de 1re classe) 3, Cité Trévise, Paris, à 3 fr. 50 la boîte ou 17 fr. 50 par 6 boîtes franco contremandat-poste.

CHRONIQUE LOCALE

SISTERON

Chasse. — C'est demain dimanche que s'ouvre la chasse dans toutes les communes des Basses-Alpes.

Examens. — Nous apprenons avec plaisir que notre jeune concitoyen Emile Martel, élève en pharmacie chez M. Tardieu, vient d'être reçu à l'examen de validation de stage, avec la mention bien, devant l'Ecole de Pharmacie de Marseille.

Recrutement. — Le Commandant du Bureau de Recrutement de Digne fait connaître aux intéressés que les demandes de devancements d'appel, de sursis ou d'ajournements en vue des périodes d'exercices, ne doivent pas être adressées directement à M. le Général Commandant la Subdivision, mais doivent être remises à la gendarmerie, chargée de les faire parvenir au Recrutement, quinze jours au moins avant toute convocation.

Objet trouvé. — Dimanche dernier il a été trouvé un bracelet en argent. Le réclamer au Bureau de Police.

RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL DES CHEVEUX, de Madame S·A·ALLEN

Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis, la couleur et la beauté naturelles.

Il fortifie et embellit la chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs.
Fabrique : 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné, Mercerie-Parf., rue Porte de Provence

© VILLE DE SISTERON

Tous les Dimanches au Café Clergues
GLACES ET SORBETS

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 11 Août 1897.

C'est toujours un vent de hausse qui souffle sur le marché.

Nos restes sont très actives. Le 30/0 termine à 105.25 ; le 3 1/2 s'avance à 108.40.

L'EXTERIEURE reste faible ; en attendant la nomination du successeur de M. Canovas.

Nos grands établissements de crédit continuent d'être très en faveur.

Le CREDIT FONCIER monte à 687. Nous retrouvons le COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE 580, Le CREDIT LYONNAIS gagne le cours de 794. La SOCIETE GENERALE se consolide à 531, conservant toute son avance.

L'action BEC AUER a monté de 690 à 700.

Les demandes d'obligations 5 0/0 O. Patin ne se ralentissent pas aux environs de 482 fr.

Les obligations de la SOCIETE CENTRALE DES ALLUMETTES, coupon net d'impôts, sont à 485.

Le marché des mines d'or anglaises et transvaalienne s'alourdit. C'est un symptôme salutaire pour mettre en garde les capitalistes français.

Nos CHEMINS DE FER gardent leur importante avance.

Étude de Me Charles BONTOUX,
Avocat-Avoué à Sisteron
Successeur de Me CHARNIER

VENTE

d'Immeubles sis à Chateauneuf Val Saint-Donat

Il sera procédé le SEPT SEPTEMBRE mil huit cent quatre-vingt-dix-sept, à neuf heures du matin, à l'audience des criées du tribunal civil de première instance de Sisteron et par devant M GIRARD, juge à ce commis, à la vente aux enchères publiques des immeubles ci-après désignés, situés sur le territoire de la commune de Chateauneuf Val Saint-Donat, canton de Volonne, arrondissement de Sisteron (Basses-Alpes).

PREMIER LOT

Propriété au lieu dit les Beauchières, en nature de vigne, numéro 597 de la section B, d'une contenance d'environ qnatre ares soixante-deux centiares, confrontant du levant Richaud Séverin, du Nord Brest, du couchant Heyriès.

Mise à prix : Cinquante francs,
ci . . . . . 50 francs.

DEUXIÈME LOT

Labour au lieu dit les Beauchières, numéro 596 de la section B, d'une contenance d'environ trente-cinq ares quatre-vingt-dix-hnit centiares, confrontant du levant Séverin Richaud, du Nord Brest, du couchant Heyriès.

Mise à prix : Cent francs,
ci . . . . . 100 francs.

TROISIÈME LOT

Maison, sol, jardin et terre labourable au lieu dit Jas Créma, numéros 495, 531, 531, 534 de la section C, confrontant du levant et du Nord Séverin Richaud, du Midi chemin, d'une contenance d'environ huit ares quatre-vingt-seize centiares.

Mise à prix : Cent francs,
ci . . . . . 100 francs.

QUATRIÈME LOT

Labour au lieu dit les Côtes, avec bâtiment rural, pré, vigne et aire, numéro 560, 561, 563, 564, 565, 566 et 709 de la section C, d'une contenance d'environ cent vingt-deux ares quatre-vingt-dix-sept centiares, confrontant du levant Rolland, du Midi Célestine Julie, du couchant Séverin Richaud et du Nord Magdeleine Richaud.

Mise à prix : Cent cinquante francs,
ci . . . . . 150 francs.

Après la vente au détail tous les immeubles dont l'énumération précède, seront exposés aux enchères en bloc sur une mise à prix formée du montant des adjudications partielles.

Ces immeubles dépendent des successions : 1° Du sieur François MARTEL, en son vivant propriétaire demeurant et domicilié à Pertuis ; 2° Du sieur Pierre MARTEL, en son vivant propriétaire demeurant et domicilié à Chateauneuf Val Saint-Donat. La vente en est poursuivie : 1° Par le sieur Pierre ANDRIEUX, cordier, domicilié et demeurant à Pertuis ; 2° Par le sieur Pierre BRUNEL, vitrier, demeurant et domicilié à Manosque ; 3° Par Auguste BRUNEL, jardinier, demeurant et domicilié à Marseille, agissant tous en qualité d'héritiers bénéficiaires des sieurs François et Pierre MARTEL.

Elle aura lieu aux clauses et condition du cahier des charges déposé au greffe du tribknal civil ee Sisteron, par le ministère de Me Charles BONTOUX, avoué.

Sisteron, le 12 août 1897.

C. BONTOUX.

Enregistré á Sisteron, le 12 Août mil huit cent quatre-vingt-dix-sept, folio 85, case 16. Reçu un franc quatre-vingt-huit centimes, décimes compris.

CORBEL.

Etude de Me Auguste BASSAC,
Notaire
à SISTERON (Basses Alpes)

VENTE

Aux Enchères Publiques ET VOLONTAIRES

Le DIMANCHE VINGT-NEUF AOUT mil huit cent quatre-vingt-dix-sept, à trois heures de l'après midi, il sera procédé, par le ministère de Me BASSAC, notaire, à la vente aux enchères publiques et volontaires, des immeubles ci-après désignés, appartenant à M. Marie-François ARMAND, ancien propriétaire à Sisteron, demeurant à Marseille.

DÉSIGNATION

PREMIER LOT

Terre labourable avec bastidon, quartier de Fontvieille, contenant environ quarante ares, confrontant dans son ensemble : du levant Richaud, du couchant Ferrand Baptistin et du Nord Rolland Victor.

Mise à Prix : 200 francs

DEUXÈME LOT

Autre terre labourable même quartier de Fonvieille, contenant environ trente-cinq ares, confrontant Silvi Louis, Richaud et vallon.

Mise à Prix : 100 francs

TROISIÈME LOT

Labour avec bastidon, quartier de Parésous (dit le vallon) contenant environ quarante ares traversé par le chemin des Eygatières, confrontant : du levant vallon, du couchant chemin et du Nord Fabre.

Mise à Prix : 300 francs

QATRIÈME LOT

Bois taillis, labour et olivettes, quartier de Mille Zore, contenant environ deux hectares, confrontant les hoirs Drac et vallon.

Mise à Prix : 100 francs

CINQUIÈME LOT

Bosquet situé au quartier de Chapage, d'une contenance de quarante ares.

Mise à Prix : 100 francs

SIXIÈME LOT

Labour avec bastidon, quartier du Virail, contenaut environ soixante-douze ares, confrontant : Rogon, veuve Rippert et vallon.

Mise à Prix : 600 francs

SEPTIÈME LOT

Maison d'habitation sise à Sisteron quartier de la Pousterle, composée de chambres, cuisine, caves et grenier à foin, confrontant Latil, Joseph Clément et la rue.

Mise à prix : 600 francs

HUITIÈME LOT

Ecurie avec chambre sur le côté, situé rue de la Pousterle, faisant face à la rue précédente, confrontant Latil Claude Blanc et la rue.

Mise a prix : 100 francs

NEUVIÈME ET DERNIER LOT

Maison d'habitation sise rue Sainte-Claire, composée de chambres, écurie cave et grenier à foin, confrontant Tayil et la rue.

Mise à Prix : 300 francs

Pour tous renseignements s'adresser à Me BASSAC, notaire, dépositaire du cahier des charges.

Etude de Me Auguste BASSAC,
Notaire
à SISTERON (Basses-Alpes)

ADJUDICATION

VOLONTAIRE

Le DIMANCHE VINGT-NEUF AOUT mil huit cent quatre-vingt-dix-sept, à deux heures de l'après-midi, il sera procédé à Sisteron, en l'étude et par le ministère de Me BASSAC, notaire, à la vente aux enchères publiques et volontaires, des immeubles ci-après désignés, appartenant à Madame Emerantine SILVESTRE, épouse DEPIEDS, de Sisteron

DESIGNATION

PREMIER LOT

Ce lot se composera d'une contenance de seize ares de terre labourable et arrosable en nature de pré, à prendre sur plus grande contenance et au couchant d'un propriété sise à Sisteron, quartier des Plantiers, confrontant dans son ensemble M. Chauvet, les hoirs de Malijay, le canal Roman et Corte.

Mise à Prix : 120 francs

DEUXIÈME LOT

Ce lot se compose d'une propriété en nature d'olivette avec bosquet, d'une contenance de vingt-six ares, sise à Sisteron quartier de Montgervi, confrontant dans son ensemble MM. Silvy et Bernard, et le pied du rocher de Montgervi.

Mise à Prix : 60 francs

Pobr tous renseignements s'adresser à Me BASSAC, notaire, dépositaire du cahier des charges.

Pour Extrait :
A. BASSAC, notaire.

Étude de Me Gaston BEINET,
Avocat-Avoué
SISTERON (Basses-Alpes)

EXTRAIT

D'un jugement en Séparation de biens

Suivant jugement en date du onze Août mil huit cent quatre-vingt-dix-sept, la dame Appolonie BREMOND, épouse sans profession du sieur Claude Antoine EYSSERIC, propriétaire, domicilié et demeurant à Noyers a été séparée de biens d'avec son mari.

Sisteron, le 13 août 1897.

L'avoué de la demanderesse,
Gaston BEINET

ROA
Marchand-Tailleur à **SISTERON**

Au Nouveau Magasin
de Chaussures
A. GUIGUES
—(*Rue Deleuze, SISTERON*)—

On trouvera au Nouveau Magasin de Chaussures tous les genres faits jusqu'à ce jour, commandes et confections pour hommes et pour dames, fillettes et enfants a des prix très modérés.

La maison se charge de toutes les réparations de chaussures.

Toute personne qui achètera une paire de chaussures au Nouveau Magasin A. GUIGUES, aura droit à un billet de la tombola.

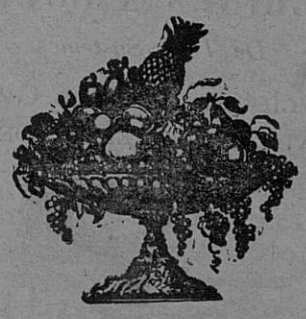
ON DEMANDE un Ouvrier Cordonnier et un Apprenti.

58 années de succès
60 récompenses dont 17 dipl. d'honneur 17 médailles d'or.
Grand Prix, exposition universelle Lyon 1894
Grand Prix, exposition univ. de Bordeaux 1895
ALCOOL de MENTHE **DE RICQLÈS**
Le seul Véritable Alcool de Menthe
Souverain contre indigestions, dysenterie, choléring, maux d'estomac, de cœur, de tête.
Quelques gouttes dans un verre d'eau sucrée forment une boisson délicieuse calmant instantanément la soif et assainissent l'eau.
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
EAU DE TOILETTE et DENTIFRICE EXQUIS
Exiger le nom de *Ricqlès* sur les flacons

Chaux Hydraulique
DES BONS-ENFANTS
DEUX ENTREPOTS A SISTERON :
Chez M. CLÉMENT JACQUES à la Porte Saunerie.
Chez M LÉON LOUIS, à la Porte de Provence.
Pour éviter toute fraude et tout mélange, exiger des sac plombés.
Vente à l'Usine des Bons-Enfants
En gros, par 100 sacs, 14 fr. les 1000 kilos
Au détail, par 1000 kilos 15 francs.

Guerre à l'Anémie!
FER GAFFARD
(Poudre de Fer sucré soluble)
LE ROI DES FERRUGINEUX
Le plus pur, le plus soluble, le plus agréable, le plus actif et le meilleur marché. — Prix : 2f50 le Flacon
Dépôt : PHARMACIE CENTRALE du NORD, 132 et 134 Rue Lafayette, Paris, et toutes pharmacies
Dépôt à Sisteron, chez M. LAUGIER Pharmacien.

Confiserie Pâtisserie des Alpes
FABRIQUE DE FRUITS CONFITS
Maison recommandée par la supériorité de ses produits
Emile VOLLAIRE
SISTERON
Exposition de DIGNE 1883
MÉDAILLE D'ARGENT



M. E. VOLLAIRE a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle que pour cause d'agrandissement son magasin situé rue Droite est transféré depuis Pâques aux Quatre-Coins Maison TESTON, liquoriste. La grande quantité de marchandises qui s'écoulent chez lui est une garantie pour qu'on y trouve des produits de toute fraicheur et fabriqués avec des matières de 1er choix.

Cette nouvelle installation lui permettra d'y joindre la fabrication des fruits confits, confitures et sirops de toute sorte qu'il pourra livrer désormais à des prix avantageux, ainsi que les articles (eau-de-vie et liqueurs) de 1re qualité comme ceux tenus précédemment par Mme Teston.

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

SAVON PUR

1er PRIX — EXPOSITION Industrielle DE MARSEILLE — 1890

MARQUE DÉPOSÉE — LE FER À CHEVAL

GRAND PRIX D'HONNEUR — EXPOSITION Industrielle de Saint-Etienne — 1895

AVIS AUX MENAGÈRES

Le **SAVON PUR,** marque « le *Fer à Cheval* », fabriqué par **M. J.-B. PAUL,** à Marseille, doit sa belle teinte dorée à l'huile de palme qui entre dans sa composition et qui lui donne des qualités adoucissantes inconnues dans les autres savons.

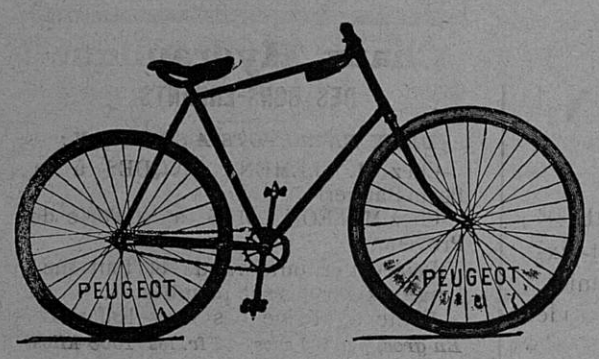
Aussi l'emploi du **SAVON PUR,** marque « le *Fer à Cheval* » est-il recommande aux personnes soucieuses de leur santé et de la conservation de leur linge auquel il donne uue éclatante blancheur en conservant le tissu et permet de réaliser à l'usage

UNE ÉCONOMIE D'AU MOINS 30 POUR 0/0

Ce Savon vraiment supérieur se trouve dans **TOUTES LES BONNES ÉPICERIES**

Inspecteur Départemental Monsieur **AUGUSTE BASTIDE** *à MANOSQUE (Basses-Alpes)*

VELOCIPÈDES PEUGEOT



Représentant :

HENRI MARTEL

Coutelier à SISTERON

Réparations et transformations de Bicyclettes. — NICKELAGE.

FER BRAVAIS

TONIQUE et RECONSTITUANT

ADOPTÉ PAR TOUTES LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES DU MONDE ENTIER. — Exiger la Véritable Marque

---

APÉRITIFS, LIQUEURS & COGNACS

CUSENIER

LA PREMIÈRE MARQUE DU MONDE

21 USINES ET COMPTOIRS FRANCE ET ÉTRANGER

Direction : 226, Boulevard Voltaire, Paris

Avis aux Mères de Famille

FARINE LACTÉE NESTLÉ

est le **MEILLEUR ALIMENT** pour les enfants en bas-âge.
est l'**ALIMENT** le plus **COMPLET** n'exigeant que de l'eau pour sa préparation.
est l'**ALIMENT** le plus **SÛR** pour faciliter le sevrage.
est le **SEUL ALIMENT** recommandé par tous les médecins.

Exiger le nom NESTLÉ sur toutes les boites. Gros, **A. CHRISTEN,** 16, Rue Parc-Royal, PARIS
SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES ET GRANDES MAISONS D'ÉPICERIE

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR CONSTRUCTION

L. LEON

Maitre-Charpentier, maison Armand, route de Noyers

SISTERON (Basses-Alpes)

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Bois de Charpente et de Menuiserie, Parquets en Bois du Nord et Pitch-Pin, Briques, Tuiles, Ciments, Chaux, Plâtres, etc.

Charbon de Pierre : Gros, 2 fr. les 100 kil. ; Détail : 2 fr. 25

CHARBON DE BOIS

MERCERIE BONNETERIE

HENRI REBATTU

SISTERON (Basses-Alpes)

GRAND CHOIX DE

COURONNES MORTUAIRES

PERLES et MÉTAL

ARTICLES FUNÉRAIRES EN TOUS GENRES

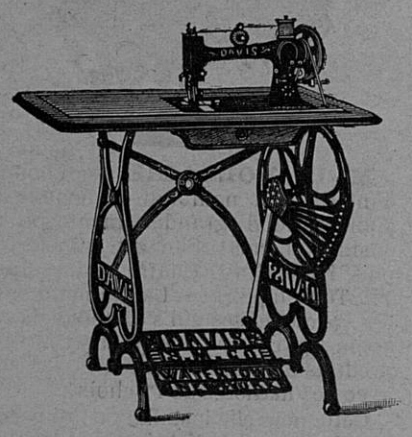
PRIX MODÉRÉS

MACHINES A COUDRE

De Tous Systèmes

Bicyclettes en Tous Genres

ATELIER DE RÉPARATIONS



Vente et Location de Mandolines

Prix Très Réduits

L. ROUBAUD

HORLOGER-ELECTRICIEN

Rue de Provence, SISTERON

OUI OUI OUI OUI

LA VICTORIEUSE

EST LE MEILLEUR DES PRODUITS POUR **TEINDRE SOI-MÊME**

En toutes Nuances — Essayez-là

PAQUET Pr 10 LITRES

40 c.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ARTIGE, AUBENAS (Ardèche)

Pharmaciens, Droguistes, Epiciers, Merciers, Quincaillers

LOUIS FIDÈLE

Route de Noyers — Sisteron

Bois de Construction et de Menuiserie, Briques, Plâtres, Ciment, Chaux, Tuiles et Malons.

Fournitures Générales pour Maçonnerie

SISTERON-JOURNAL

EST EN VENTE

à MARSEILLE : chez M. GAUCHON
Cours Belzunce.

à AIX : chez M. César MARTINET
Cours Mirabeau.

GRATIS

Pour vulgariser ses

Magnifiques Portraits

AU CRAYON-FUSAIN

La **SOCIÉTÉ ARTISTIQUE de PORTRAITS** (le plus grand établissement en France de reproductions artistiques) fera à tous ceux qui enverront une photographie, un agrandissement grandeur naturelle fini au crayon-fusain d'une valeur réelle de 75 francs, ***absolument gratis ;*** pourvu que cette annonce soit détachée et retournée avec la photographie d'ici 20 jours à partir de cette date du journal, à M. **TANQUEREY,** directeur de la **Société Artistique de Portraits** en son hôtel particulier, *9, Rue de Saint-Pétersbourg, Paris.* — La photographie vous sera retournée intacte avec le grand portrait.

Ecrire votre nom et adresse au dos de votre photographie.

VINS EN GROS ET AU DÉTAIL

Garantis pur Raisin

Depuis 30 FRANCS et au-dessus

E. SARLIN

Rue Saunerie, SISTERON.

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre **Le Maire**

© VILLE DE SISTERON